

Le pas.

Les ombres sont déjà longues, mais tout entier à ce qu'il veut retenir, Pierre Gilbert ignore la fatigue.

*« L'obligation de voir sans tarder aiguise les sens ; la menace du départ proche rend tout son prix à ce que l'on va perdre ; l'attention s'exalte. »*

*- En passant par Florence et Rome- , p.7*

L' « intellectuel artiste absorbé dans ses pensées » aimait le soleil, le grand air et le mouvement.

*« Le meilleur des idées vient en marchant.. »*

Il était important pour bien le faire connaître de retrouver cette image d'énergie attentive où « L'admiration de l'âme qui s'oublie elle-même pour s'absorber dans l'intérêt d'un objet qui lui est extérieur, que ce soit un animal, un être humain, un paysage, une œuvre d'art. » entraîne l'être entier dans « Un exercice corporel adapté à nos forces, comme la marche, la natation, qui réalise le jeu le mieux équilibré de notre organisme. »

*- Voir infra : « L'accord »*

Le nageur :

*« Des restes d'enceinte descendent derrière le temple, entre des fourrés odorants, vers une crique où la transparence de la mer égaie de ses reflets une petite grotte, qui devait être consacrée aux nymphes marines. Il fait bon nager dans l'eau claire, au-dessus de blocs de marbre blanc ; et, quand on revient au rivage, c'est une joie d'adresser à ce petit antre, comme Ulysse à celui d'Ithaque, un salut de retrouvailles ; il nous fait croire que, reprenant pied sur ce sol, nous y serons un peu chez nous »*

*- Passage en Grèce- , Le Sounion, p.54, 1959*



Nous ne savons ni où, ni par qui cette photo a été prise, mais nous sommes dans son monde, sur un site antique, dans la netteté des lumières du sud. Pour nous et par lui, ce document ensoleillé ramène aux hêtres de la forêt de Soignes, dont il connaissait tant de chemins et où nous entraînaient son regard et de son pas



*«Nous marchions au hasard, de sous-bois en clairière. /La futaie inégale accueillait la lumière (...) » - Rives», Après, p.40-*

*Photos :Michel Gilbert,1985.*